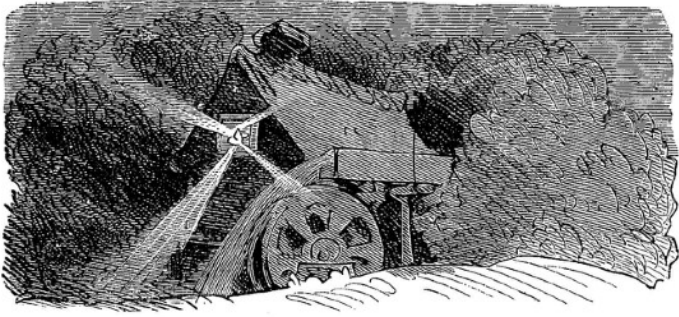


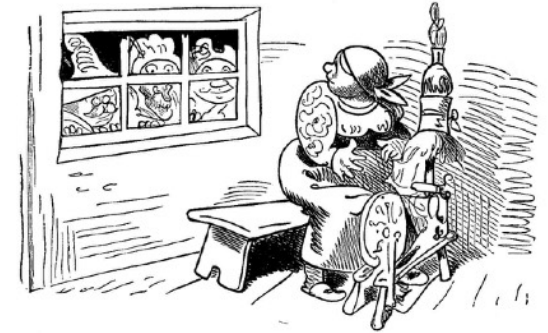
Les trois brigands, Hayo Freitag, 2007
La courageuse fille du meunier, Wilhelm Busch, 1872



L'orage hurle, la nuit est grise,
La lampe scintille dans la maison du meunier.



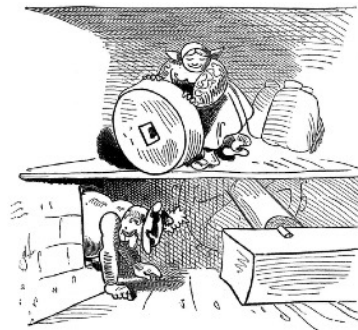
Là, trois voleurs se fauflent sauvages et muets
- Huschihusch ! Pist, pist ! - autour de la maison.



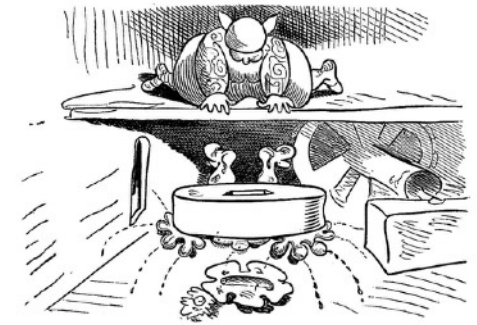
La fille du meunier file seule,
Trois voleurs regardent par la fenêtre.



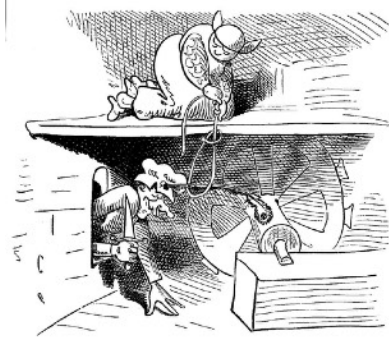
Le second veut du sang, le troisième veut de l'or.
Le premier est gentil avec la fille.



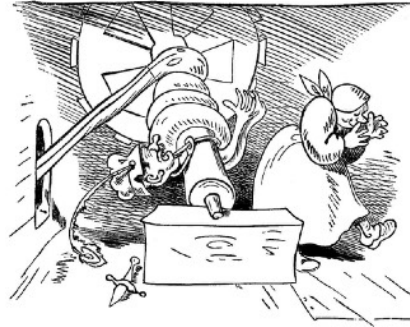
Et quand le premier monte,
la fille soulève la meule.



Et, claque ! Le voleur n'est plus vivant.
La meule le presse trop fort



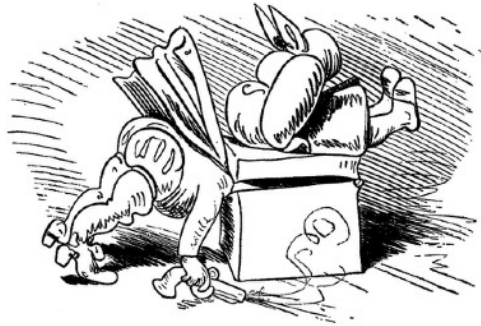
Mais apparaît déjà le meurtrier joyeux.
Il grimpe par le trou du deuxième voleur.



Ha! Waouh ! – Il est aussitôt
enroulé comme des craquelins.



Mais maintenant, le troisième approche à pas
audacieux, plein d'avidité pour l'or.



Instantanément son cou s'est brisé. Il meurt de
son haleine suffocante.



Les trois sont morts de façon inattendue.
Ô jeunesse ! regarde là ! Une fille célibataire cause souvent
des ennuis à trois hommes !